

L'après Thoune pour les banques régionales : trois milliards et demi s'en vont

Autor(en): **Luque, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 37

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'après Thoue pour les banques régionales

Trois milliards et demi s'en vont

par Jean Luque / BRR

Dans le mois qui a suivi la faillite de la "Spar + Leihkasse" de Thoue, l'automne dernier, trois milliards et demi de francs ont quitté l'ensemble des banques régionales de Suisse. Une somme impressionnante qui traduit le manque de confiance momentané des épargnants et des bailleurs de fonds, mais qui ne représente pourtant que 3,8% du total des bilans. D'ailleurs, un mois après le "crash" de Thoue, les affaires ont repris normalement.

Les banques régionales et caisses d'épargne de Suisse ne sont pas prêtes d'oublier le mois d'octobre 1991. Un véritable octobre noir, à en croire le supplément statistique publié par la Banque Nationale Suisse (BNS). Les chiffres parlent d'eux-mêmes : entre les mois de septembre et d'octobre, le total des bilans affiche un recul de 3 milliards 427 millions de frs.s. (-3,8%). Une diminution qui s'accompagne simultanément d'un recul des placements fiduciaires de l'ordre de 307 millions (-14,29%).

Thoue. Une tranquille petite ville devenue le centre d'une affaire qui a bouleversé la Suisse.



Image choc et "Traumatisme"

Des épargnants faisant la queue devant la "Spar + Leihkasse" de Thoue, dans l'espoir de récupérer leurs économies. Ces images chocs ont ébranlé l'inconscient collectif. Réaction immédiate au "traumatisme" de Thoue : des milliers de clients ont renoncé immédiatement aux services des établissements régionaux. La baisse des fonds du public (créanciers privés, livrets et dépôts d'épargne, obligations et bons de caisse) a représenté, pour le seul mois d'octobre, un recul de 1 milliard 140 millions de francs suisses. Un montant qu'il s'agit néanmoins de nuancer puisqu'il ne représente pas tout à fait 2% du total.

Bonnes affaires pour les PTT

Ces petits épargnants qui ont perdu confiance en les banques régionales se sont adressés principalement à la Poste et aux

grandes banques (UBS, SBS, CS...), les grands bénéficiaires de ce gigantesque transfert de fonds. En octobre, les PTT ont enregistré 7.000 ouvertures de comptes, 100 de plus que l'année précédente à la même époque. Pour le seul canton de Berne, plus particulièrement frappé par la faillite de Thoue, on a dénombré 1.080 nouveaux comptes "jaunes" contre 600 le mois précédent. Les grandes banques ont elles aussi profité de la situation. Alors que leurs fonds venus du public suisse augmentaient en moyenne de 250 millions de frs.s. par mois depuis le début de l'année, le mois d'octobre a battu tous les records : 778 millions de frs.s. "Ce manque de confiance du public n'a duré qu'un mois. C'était une réaction purement émotionnelle", tient à préciser Roland Boeschstein, vice-directeur de l'Union des Banques Régionales Suisses (UBRS). Des propos que confirme la BNS : "Ce mouvement ne

s'est pas poursuivi en novembre et en décembre. Sur le marché interbancaire également, il est apparu que les banques régionales ont bénéficié d'un regain de confiance, à la suite de l'octroi de facilités à plus long terme par les autres participants du marché.

"Plus jamais Thoue"

Pour Roland Boeschstein, "l'UBRS a tout de suite tiré les leçons de la déconfiture de la "Spar + Leihkasse" de Thoue. Avec l'ensemble du monde bancaire, nous avons réglé au plus vite le cas des établissements qui posaient problème. Soit par des fusions, soit par des rachats. Et l'UBRS est aujourd'hui beaucoup plus forte, car nous avons enfin accès à une information complète sur nos membres. Les accidents du style "Thoue" ne se reproduiront plus. Et puis, à l'image des années précédentes, les résultats de notre groupe pour 1991 sont globalement positifs". ■